

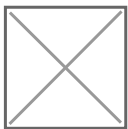
Le conflit israélo-palestinien n est pas un  Clash de Cultures. . C est une question de colonialisme.

Description

[BERNARD PORTER](#)   JACOBIN   3 MAI 2020

La Palestine est malmenée depuis plus d un siècle, pourtant le narratif d un   clash tragique   entre deux peuples revendiquant le même territoire prévaut toujours. Il est faux de présenter les choses comme cela   les souffrances de la Palestine sont le produit d une conquête coloniale de peuplement.

Revue du livre de Rashid Khalidi, *The Hundred Years  War on Palestine: A History of Settler Colonial Conquest and Resistance*. 319pp, illustré. Profile Books, 2020. (La guerre de cent ans contre la Palestine : histoire d une conquête coloniale de peuplement et de résistance)



Des soldats israéliens prenant position tandis que des Palestiniens se rassemblent pour la Marche du Retour, le 13 avril 2018. Lior Mizrahi / Getty Images

Les historiens de l Empire savent   quoi ressemble le colonialisme. L histoire de l Isra l moderne entre parfaitement dans cette catégorie. C est pourquoi les gens de gauche, qui ont toujours été aux premières lignes de la lutte internationale anti-coloniale, sont plus portés au soutien des Palestiniens dans le désastreux conflit actuel entre eux et l  tat d Isra l. Cela n a rien   voir avec   l antis mitisme   au sens propre du mot.

Le nouveau livre de Rashid Khalidi, en partie historique, en partie politique et en partie fait de souvenirs personnels   il a été impliqué dans nombre des derniers  v nements qu il décrit   retrace l histoire du conflit d un siècle entre les Arabes et les sionistes depuis 1917. C est une histoire qui n est pas dite de façon totalement impartiale, étant racontée d un point de vue palestinien, mais équitable au regard du narratif pro-israélien majoritaire qui a généralement prévalu jusque récemment et qui nécessitait une contrepartie, en particulier aux  tats Unis, l  tat-patron d Isra l.

Le   colonialisme   est le thème qui traverse le livre et qui suscite un parallèle entre le sionisme et nombre d exemples européens désormais notoires de ce phénomène en Afrique, en Inde et en Asie du sud-est. Ces  v nement n  taient certes pas aussi notoires lorsqu ils se sont produits, juste au moment où l idee de Juifs européens de   coloniser   la Palestine prit naissance, les sionistes n  taient pas alors embarrassés par l usage du mot.

Ce n est que plus tard que le colonialisme est tombé en disgrâce et c est pourquoi Israël préfère maintenant un narratif qui place les Juifs comme les *indigènes* d origine du pays (leur

titre leur Ã©tant garanti par Dieu, rien de moins), et les Arabes comme envahisseurs. Soit cela, soit voir tout le pays comme ayant Ã©tÃ© pratiquement vide de population, sinon de tribus errantes et de sauvages : une *terra nullius*, donc, comme l'Ã©tait l'Australie ou l'AmÃ©rique du Nord avant la colonisation, que les Juifs pouvaient Ã©lever vers la civilisation (un lieu commun impÃ©rialiste). Le sionisme n'a jamais pu reconnaître la nation que de nombreux Arabes palestiniens revendiquaient. La premiÃ¨re partie de ce livre recÃ©le beaucoup de preuves pour ceux dÃ©sirant de dÃ©battre de l'une ou l'autre de ces approches.

Le reste du livre de Khalidi est une contribution sur la guerre unilatÃ©rale entre les nationalistes palestiniens modernes d'un cÃ´tÃ© et les Juifs sionistes et leurs puissants alliÃ©s en premier lieu la Grande Bretagne, puis les Ã©tats Unis et de l'autre. La plupart de cette histoire est assez bien connue de ceux qui ont fait en sorte de se libÃ©rer de l'image hollywoodienne de l'Exodus dans la crÃ©ation de l'Ã©tat d'IsraÃ©l, mais elle gagne en instantanÃ©itÃ©, par l'expÃ©rience personnelle de la famille Khalidi racontÃ©e dans le livre.

Les cÃ´tÃ©s des sionistes qui ont conquis la Palestine pour leur nouvel Ã©tat base ethnique, Khalidi introduit un dÃ©bat sur les mandataires britanniques d'origine, les gouvernements amÃ©ricains successifs qui les ont soutenus et les autocraties arabes voisines qui, pour des raisons qui leur Ã©taient propres, ont Ã©tÃ© aussi Khalidi l'affirme presque autant complices. Les Palestiniens auraient dÃ©sÃ©attendre d'avantage d'aide de leur part. Mais leurs propres dirigeants Ã©taient Ã©galement coupables, du fait de leurs divisions fratricides, de leurs faiblesses personnelles et du manque de talent diplomatique et propagandiste, dont le cÃ´tÃ© israÃ©lien Ã©tait abondamment dotÃ©. En tant que citoyen Ã©tatsunien il est actuellement titulaire de la chaire Edouard SaÃ©d des Ã©tudes arabes modernes Ã© Columbia et Rashid Khalidi est bien conscient du grand dÃ©calage dans le soutien et le financement entre les causes israÃ©lienne et palestinienne.

Il se pourrait aussi que la pure cruautÃ© des forces israÃ©liennes armÃ©es et de renseignement les ait effrayÃ©s, ce qui Ã©tait l'objectif : tirs et bombardements sans discrimination, assassinats planifiÃ©s de dirigeants palestiniens, torture, emprisonnements de masse, exil, dont beaucoup sont ici dÃ©crits ; et leur habile diffusion de dÃ©sinformation en occident.

Deux formes de celle-ci ont Ã©tÃ© la sur-identification de la cause palestinienne des phÃ©nomÃ¨nes plus larges de terrorisme islamiste, de maniÃ¨re Ã© discÃ©diter la cause ; et la confusion dÃ©libÃ©rÃ©e de l'anti-sionisme avec la souillure de l'antisÃ©mitisme, Ã© laquelle Ã©videmment personne Ã© gauche ne voulait Ã©tre associÃ©. La cause palestinienne n'a rien de comparable avec l'expertise et l'argent que le lobby amÃ©ricain pro israÃ©lien a pu drainer.

En guise de conclusion, Khalidi exprime l'espoir que le mouvement d'opinion puisse maintenant commencer Ã© se tourner vers la Palestine, au moins parmi les jeunes AmÃ©ricains et IsraÃ©liens et il en veut pour preuve le mouvement de Boycott, DÃ©sinvestissement et Sanctions (BDS) dans les universitÃ©s amÃ©ricaines. Les atrocitÃ©s israÃ©liennes Ã© Gaza et en Cisjordanie, largement diffusÃ©es, auront eu une bonne part dans ce changement d'opinion, ayant contribuÃ© Ã© une Ã©volution remarquable de la place d'IsraÃ©l dans l'estime de beaucoup de gens au cours des trente derniÃ¨res annÃ©es.

Peut-Ã©tre que simplement reconnaître cela, aiderait ; comme Khalidi lui-mÃªme reconnaÃ©t tout Ã© fait la souffrance des Juifs par le passÃ© comme une raison puissante de leur dÃ©sir d'avoir leur propre nation ainsi que les craintes actuelles d'IsraÃ©l vis-Ã©-vis de ses voisins, bien qu'il les

estime exagères. Il pense néanmoins qu  Isra  l doit abandonner le sionisme intégral   
l  Eretz Ysrael ultra colonialiste, qui est clairement toujours le rêve ultime de Netanyahu, par
exemple    et doit reconnaître que les Palestiniens constituent une véritable   « nation    eux
aussi.

Cela ouvrirait la voie    la solution    deux   tats qu  Isra  l a toujours méprisée, mais   
laquelle l  OLP s  est ralliée relativement récemment. Elle exigerait néanmoins que les
Palestiniens reconnaissent, de leur côté, la réalité des références   « nationales    d  
Israël , en dépit de leurs moindres racines historiques crédibles    sauf    être un
fondamentaliste de la Bible    que celles qu  ils revendiquent pour eux-mêmes. Comme le fait
remarquer Khalidi, personne ne contestes cela dans les comparaisons avec d  autres   tats ayant
résulté récemment du colonialisme, comme le Canada et l  Australie.

Les   tats Unis demeurent cependant un problème pour la nation palestinienne. Quelque peu    part
du puissant lobby pro Israël, qu  on n  ose pratiquement pas mentionner ces temps-ci, de peur
d   tre catalogué antisémite, Khalidi suggère de fa  son intéressante que la célébration
par l  Am  rique de sa propre histoire coloniale est susceptible de jouer un rôle dans son soutien
   l  extension de colonies israéliennes dans les Territoires occupés.

Pour ces raisons, et d  autres, les Palestiniens devraient arrêter de considérer les   tats Unis
comme un médiateur possible et les traiter plutôt comme   « une extension d  Isra  l   ce qui
représenterait sa position réelle au moins depuis 1967   . Tous les accords précédents
devraient être supprimés et des négociations commencer de novo.    ce moment là ,
l   quilibre dans le monde se transformant ainsi que cela semble être le cas désormais, nous
pouvons atteindre une position dans laquelle d  autres puissances montantes, plus favorables aux
Palestiniens, auront plus de poids dans les affaires moyen orientales : Khalidi évoque l  Inde et la
Chine.

  « Peut-être    », conclut Khalidi,   « de tels changements permettront-ils aux Palestiniens avec des
Israéliens et d  autres qui, dans le monde, souhaitent la paix et la stabilité avec la justice en
Palestine, d   laborer une trajectoire différente que celle de l  oppression d  un peuple par
un autre. Seul un tel chemin fondé sur l   galit   et la justice est    même de mettre fin    la
guerre de cent ans contre la Palestine par une paix durable, une paix qui apporte avec elle la
libération que le peuple palestinien mérite.    Ce serait une conclusion plus heureuse de cet
  pisode particulier dans l  histoire du colonialisme européen, qu  aucune des alternatives
espérées et craintes.

Pour ceux qui veulent apprendre le cours du conflit israélo-palestinien jusqu    aujourd  hui, et
qui ont l  esprit ouvert : lisez ce livre. Il opère une brillante synthèse de haute compétence et
d  exp  rience, d  impartialit   malgré son penchant ouvert pour la Palestine, et il se lit
facilement. Américains et Israéliens en particulier devraient lire ce livre, notamment les jeunes, les
plus progressistes, dans les mains desquels doit passer le sort de ces deux nations légitimes de cette
région. S  il vous plaît, ne laissez pas cela continuer pendant encore cent ans.

*Bernard Porter est professeur émérite d  histoire    l  Universit   de Newcastle-upon-Tyne et
l  auteur de plusieurs livres sur l  imp  rialisme britannique.*

Traduction : SF pour l  Agence Media Palestine

Source : [Jacobin](#)

date créée
2020/05/04